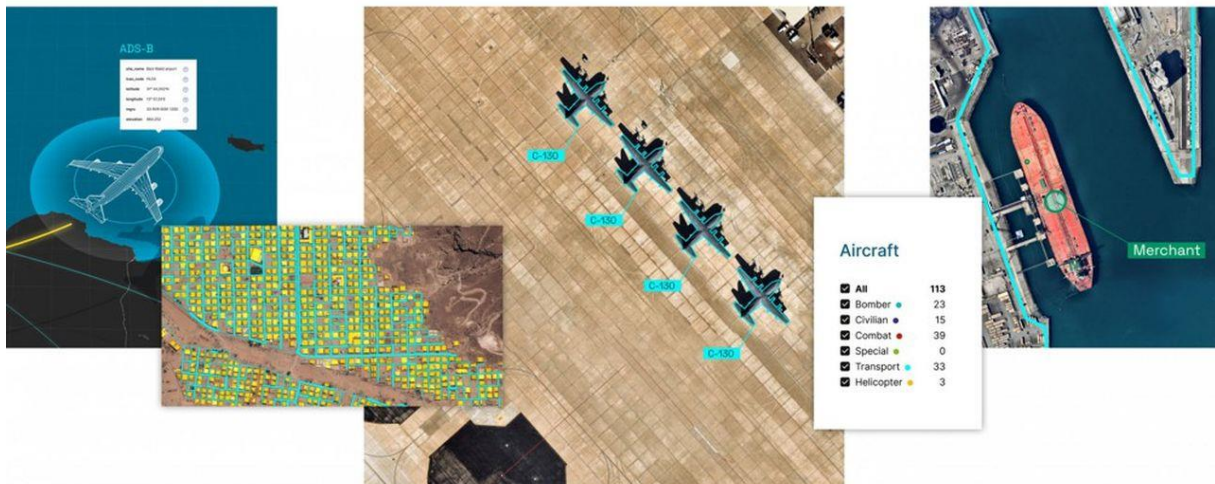


# Contrat à 240 millions pour Preligens, la start-up du renseignement

Six ans après sa création, la start-up de géo-intelligence a tout pour devenir une grande. La Direction générale de l'Armement confie à l'ex-EarthCube un contrat de 240 millions d'euros sur 7 ans pour le renseignement interarmées.



Création automatique de cartes à partir d'images satellites, détection d'objets dans ces images pour les domaines du visible, de l'infrarouge et de l'imagerie radar, Preligens devient l'allié du renseignement militaire français. (Preligens)

Par [Anne Bauer](#)

Publié le 12 oct. 2022 à 19:03 Mis à jour le 12 oct. 2022 à 19:21

Preligens, [ex-EarthCube](#), a désormais tous les atouts pour aller à la conquête des marchés américains. Face à l'inflation vertigineuse de données fournies par des satellites de plus en plus nombreux et de plus en plus précis, Preligens utilise l'intelligence artificielle pour aider les militaires à lire les images, détecter les mouvements et permettre de suivre des théâtres d'opérations et de surveiller des flux dans des ports, des bases aériennes ou sur tout autre site stratégique.

L'aventure a démarré en 2016 avec deux ingénieurs français décidés à utiliser l'intelligence artificielle dans le traitement de données pour le renseignement. Et notamment pour la Direction des renseignements militaires (DRM), qui voulait un outil pour détecter les véhicules à partir d'images optiques. Après un fonds d'amorçage de 3 millions obtenus en 2017, Preligens a levé 20 millions d'euros en 2020 auprès de trois fonds français, dont 10 millions auprès de Definvest, créé par le ministère des Armées. Le ministère des Armées, convaincu de la nécessité de trouver des solutions pour traiter de très grandes masses de données [dans la géo-intelligence](#), n'a cessé de soutenir la start-up.

## **Durée inhabituelle**

L'histoire s'accélère. La Direction Générale de l'Armement (DGA) a annoncé avoir attribué à Preligens un contrat de 240 millions d'euros sur une durée de sept ans, pour utiliser ses licences logicielles et servir la « fonction interarmées du renseignement ». Autrement dit les solutions de la jeune pousse seront utilisées par les chaînes de renseignement des trois armées, ainsi que par le commandement des opérations spéciales et de la cyberdéfense. Preligens emploie aujourd'hui 230 personnes, en majorité des scientifiques qui travaillent sur l'image satellitaire, et devrait réaliser un chiffre d'affaires de 25 millions d'euros cette année.

Au-delà de sa durée, inhabituelle dans le domaine logiciel, et de son montant, le contrat marque une étape importante. « C'est indéniablement une marque de confiance importante, Preligens a développé de bons produits et est sur un créneau du traitement de grandes masses de données images qui est en plein essor », commente-t-on à la DGA.

Lors de sa levée de fonds, l'ancienne ministre de la défense, Florence Parly évoquait « une pépite nationale, dont les applications sont primordiales pour le domaine de la défense ». Basée à Paris et Rennes, Preligens, qui a ouvert un bureau à Washington et a décroché un premier marché, espère désormais accélérer sa croissance outre-Atlantique.

**Anne Bauer**